

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:
 KWARTALNIE..... 12 fr.
 PÓLROČNIE..... 24 fr.
 ROCZNIE..... 46 fr.
 NUMER ŚRODOWY.. 40 c.
 NUMER SOBOTNI.. 75 c.

Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku)
 i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)
 et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements:
 TROIS MOIS..... 12 fr.
 SIX MOIS..... 24 fr.
 UN AN..... 46 fr.
 NUM. DE MERCREDI 40 c.
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger: 6

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

La situation économique de la Pologne

La solution assez satisfaisante de la question de Haute-Silésie, les accords commerciaux signés par la Pologne avec la Roumanie et la Tchécoslovaquie, avec l'Etat libre de Dantzig, la Norvège et d'autres Etats, la hausse croissante du mark polonais, montrent clairement que notre alliée orientale a dès maintenant repris sa place au sein des nations européennes et qu'elle est appelée aux plus hautes destinées politiques et économiques.

La Pologne a triomphé de tous les obstacles qui se dressaient devant elle; au point de vue militaire, elle a eu raison des bolcheviks et, modérée dans sa victoire, elle leur a imposé la paix juste de Riga; au point de vue diplomatique, ses efforts ont tendu à établir des relations pacifiques avec tous ses voisins; au point de vue financier, elle sort actuellement et dans des conditions satisfaisantes d'une crise qui, l'année dernière, se présentait assez aiguë. Enfin, au point de vue extérieur, la fixation définitive de ses frontières, sauf à Wilno, impose à ses ennemis le respect et à ses amis la confiance et l'admiration.

Dans ses rapports avec ses voisins, la Pologne pratique une politique à la fois amicale et franche; elle sait faire valoir ses droits, mais respecte ceux des autres. Consciente de son rôle de sentinelle de la culture latine et de la civilisation chrétienne dans l'Est européen, fidèle à sa mission glorieuse du passé, instruite par son expérience douloureuse, avertie du danger permanent d'une collusion germano-moscovite, elle se tient sur ses gardes, tout en donnant à l'étranger l'exemple du travail dans toutes les branches de l'activité humaine.

* *

Interrogé récemment par notre confrère, le *Journal de Pologne*, sur la situation économique de la Pologne, M. Strasburger, le nouveau ministre du Commerce et de l'Industrie, a fait les déclarations suivantes:

« La Pologne ne connaît l'état de paix qu'à partir du jour où le traité de Riga est entré en vigueur. Depuis ce moment, elle a travaillé d'une manière intense à régler ses relations économiques avec les autres nations. Déjà la Pologne a pu conclure des traités de commerce avec ses deux voisins les plus importantes, la Roumanie et la Tchécoslovaquie, ainsi qu'une véritable convention politique et économique avec l'Etat libre de Dantzig. D'autres traités sont en préparation; parmi eux, le plus important sera le traité de commerce franco-polonais. Il doit être signé prochainement, mais sa rédaction a dû subir au dernier moment certaines corrections en raison des modifications survenues dans le cours du change polonais.

« L'importante question des relations commerciales de la Pologne avec la Russie soviétique, l'Ukraine et la Ruthénie-Blanche nécessitera un long effort pour être réglé d'une ma-

nière satisfaisante, mais elle est susceptible de contribuer à l'amélioration de la situation économique de toute l'Europe. La Pologne a une frontière commune avec l'Ukraine et la Russie; elle possède un matériel roulant de chemins de fer à voie large et un personnel connaissant à fond les milieux russes; elle a donc plus de chances que les autres Etats de réussir. Cependant, jusqu'ici, les pourparlers n'ont pu être entrepris en raison des difficultés relatives à l'exécution du traité de Riga, mais ces difficultés seront sans doute prochainement écartées.

« La politique commerciale étrangère de la Pologne se dirige graduellement vers la liberté du commerce. La liste de marchandises dont l'exportation et l'importation sont interdites a été, ces derniers temps, considérablement diminuée. Les exportations se développent d'une manière satisfaisante et il faut souligner ce fait. Enfin, la Pologne est un des rares Etats où le chômage n'existe pour ainsi dire pas. Elle a, par exemple, considérablement augmenté le nombre de ses ouvriers mineurs qui est aujourd'hui de 34 % plus élevé qu'en 1913. »

Pour conclure, M. Strasburger a affirmé que la situation économique de la Pologne est satisfaisante et que l'attribution de la plus grande partie du bassin minier et métallurgique haut-silézien augmentera dans de fortes proportions la puissance économique et les forces productives de ce pays.

* *

La nation polonaise, qui compte 30 millions d'habitants, sait qu'elle peut compter et vivre sur elle-même. Son sol est d'une exceptionnelle fertilité; son sous-sol renferme des richesses inépuisables. L'industrie forestière est appelée à un brillant développement et les récoltes de cette année ont dépassé toutes les prévisions. Le fer, et surtout le pétrole et le sel, réservent à la Pologne, sur le marché européen, une place de tout premier ordre; les mines de houille, de zinc et de plomb de Haute-Silésie désormais acquises à la Pologne augmenteront encore cette prospérité économique. La mise en valeur de toutes ces richesses minières confirme les déclarations optimistes du ministre polonais à notre confrère français de Varsovie.

Si toutes les nations qui entourent la Pologne se tournent vers elle, c'est parce que nos alliés constituent un élément d'ordre, de stabilité, de progrès et de force; c'est parce que la Pologne est la pierre angulaire de la paix européenne et qu'elle est indispensable à la vie nationale de tous les nouveaux Etats des confins orientaux issus de la grande guerre.

Maurice TOUSSAINT.

Fête polonaise à Bruay

Dimanche dernier, la colonie polonaise de Bruay fêtait le 91^e anniversaire de l'insurrection nationale contre la Russie en 1830. La Compagnie de Bruay-les-Mines a facilité beaucoup cette fête en prêtant généreusement la salle de son cercle. Des artistes français ont prêté leur concours à cette solennité et le public français a tenu à manifester son amitié par une très nom-

breuse assistance. En réservant le compte rendu de cette magnifique manifestation franco-polonaise pour le numéro prochain, nous sommes heureux de donner ici le discours de M. Monbailly, représentant de toutes les sociétés militaires de Bruay, chevalier de la Légion d'Honneur, croix de guerre (quatre citations).

Discours de M. Monbailly.

« Je remercie le Président de la colonie polonaise, MM. Dombrowsky, Urban et Urbaniack, de l'invitation adressée aux sociétés de jeunes gens de Bruay, ce qui leur a permis de réunir les drapeaux des deux nations et, en même temps, de rapprocher, à l'occasion de la fête de ce jour, les cœurs des Polonais et des Français.

S'il est agréable de parler devant une salle comble, on est beaucoup plus heureux si l'on a l'assurance que l'on sera compris. Le Polonais aime sans doute entendre chanter les vertus de ses pères, le courage de ses aïeux par un compatriote, mais il doit être plus fier encore quand celui qui parle ainsi de son pays est un étranger et surtout un Français. Aussi est-il absolument nécessaire que les Polonais qui sont appelés à assister à des fêtes de ce genre suivent assidûment les cours d'adultes organisés par la Compagnie des Mines de Bruay, pour mieux comprendre par la suite le sens des paroles prononcées par les Français, causer avec eux et se connaître davantage.

« La cérémonie de ce jour a été organisée pour célébrer l'anniversaire du grand acte qu'ont accompli les Polonais en 1830. En 1815, au Congrès de Vienne, la Pologne fut bien dotée d'une Constitution, d'un Parlement, mais un grand-duc russe en était nommé gouverneur, et ce fut encore l'oppression. En 1830, les élèves des écoles militaires, se joignant au peuple, se révoltèrent et se libérèrent du joug de la Russie, aussi la France dont le nom reparait souvent dans l'histoire de la Pologne, est-elle heureuse de pouvoir s'associer à la fête organisée par un peuple qu'elle a toujours aimé et soutenu.

« Ce n'est pas seulement la Pologne que la France a aidé à travers les siècles. En 1914, pour parler des événements les plus récents, c'est au secours de la Belgique que les troupes françaises se portaient et ensuite c'était pour la cause de l'humanité qu'elle combattait. Quand, après la victoire, un peuple qui se disait épris de justice et de démocratie, qui prétendait faire l'expérience d'un nouveau régime, pays du rêve, où personne ne travaillerait plus, où tout le monde serait riche, ce peuple, au bout de quelques mois, ayant consommé ses ressources, ne trouva rien de mieux que de venir se ravitailler dans les greniers abondants de l'Ukraine et de la Pologne. Ce pays traversait des heures tragiques. Le peuple élevait son âme vers le ciel et son cœur vers la France. La France veillait, en effet, et, dépêchant le lieutenant de son génie militaire, le maréchal Foch, elle envoyait le général Weygand et plusieurs officiers qui, unissant leur science et leurs efforts au courage des troupes polonaises, culbutèrent au delà de la Vistule, en moins de trois jours, tous les ennemis qui n'étaient pas restés dedans.

« Puis, il y a quelques mois, alors que quel-

ques Alliés, plus attachés à leurs intérêts particuliers qu'au relèvement des nations victimes de la guerre, abandonnèrent la défense de la Pologne, dans l'affaire de Haute-Silésie, une nation seulement appuya la cause de la Pologne, c'était la France.

« Aussi, sans faire ici un calcul de la somme de reconnaissance que devrait la Pologne à la France, travaillons à faire aimer par nos compatriotes les drapeaux de nos deux nations. Saluez notre drapeau quand il passe dans les rues, nous saluerons le vôtre, ce sera la meilleure façon de prouver que nous nous comprenons bien, de nous rapprocher. Saluez-le, messieurs, car c'est le drapeau de la France libératrice des peuples, de la France qui ne vend pas ses services, ses sacrifices, qui ne les prête pas avec l'espoir d'un remboursement, non, car la France, ce qu'elle fait pour les autres nations, elle ne le vend pas, elle ne le prête pas, elle le donne largement, et de tout son cœur. »

B. BIEL.

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

Les travaux de la Diète.

Parmi les travaux qu'il incombe à la Diète de mener à bien avant sa dissolution et la proclamation des nouvelles élections, figure la ratification des traités de commerce conclus par la Pologne avec la France, la Roumanie et la Tchécoslovaquie. On estime que la Diète actuelle siègera encore pendant quatre mois.

La question de Vilna.

Le projet de règlement des prochaines élections prévoit un député pour 7.000 votants. Les militaires du service actif et les fonctionnaires de la police ne participeront pas aux élections et ne disposeront que du droit passif électoral.

La première session de la Commission gouvernementale de Wilno s'est ouverte mardi, sous la présidence de M. Meysztowicz. Il a été décidé qu'après le départ présumé du général Zeligowski, tous les directeurs donneront leur démission.

Le général Zeligowski a fait devant la Commission gouvernementale de Wilno un résumé de sa gestion, au cours duquel il a fait ressortir les progrès qui avaient été réalisés dans tous les domaines de la vie publique. Il a attribué ces résultats à la politique toute de tolérance suivie envers les nationalités habitant le district de Wilno. La situation économique du pays s'est aussi améliorée considérablement. Le devoir qui incombe maintenant aux autorités et aux habitants est d'aboutir à la convocation de la Diète de Wilno.

Réduction des ministères.

Selon le projet élaboré par la Commission de la constitution de la Diète, les ministères des Postes et Télégraphes et des Chemins de fer seraient réunis en un seul Ministère des Voies et Communications. De plus, le Ministère des Travaux publics serait supprimé et ses divers services seraient répartis dans les autres ministères.

Le rapatriement des prisonniers.

M. Michalski, ministre des Finances, M. Darowski, ministre des Travaux publics, et M. Korsak, président de la Commission de rapatriement, sont rentrés dernièrement à Varsovie de leur tournée d'inspection des points de rapatriement sur la frontière orientale.

M. Darowski a déclaré à un rédacteur de l'agence *Express Télégraphe de l'Est* que le gou-

vernement des Soviets créait toutes sortes de difficultés en ce qui concerne le rapatriement des prisonniers et des otages, dans le but d'affaiblir le moral des éléments polonais résidant en Russie soviétique et de les exaspérer, en leur faisant croire que ces difficultés étaient le fait du gouvernement polonais. Alors que les circonstances étaient favorables, les Soviets ont suspendu le rapatriement, pour le reprendre maintenant que le froid se fait sentir dans toute sa rigueur. Des masses d'affamés atteints d'épidémie sont dirigées en ce moment sur les différents points de rapatriement et l'état sanitaire de ces malheureux constitue une menace pour l'Europe toute entière.

La contribution obligatoire.

M. Michalski, ministre des Finances, a reçu une délégation de marchands juifs qui est venue lui demander une réduction de la contribution obligatoire. Le ministre n'a pu que manifester son étonnement que les marchands qui se sont scandaleusement enrichis soient les premiers à solliciter une diminution des charges qui leur sont imposées.

Le nouveau régime de la Haute-Silésie.

Des représentants du gouvernement polonais se sont rencontrés à Sosnowiec avec des représentants des industriels allemands de la Haute-Silésie. Les industriels ont donné l'assurance de leur loyauté et ont demandé qu'à titre temporaire un département haut-silézien soit créé auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie polonais.

Réduction des tarifs de transport.

Suivant un décret signé par les ministres des Chemins de fer et du Commerce et de l'Industrie, les tarifs de transport des bois et des pétroles sont abaissés de 40 %, depuis le 1^{er} novembre.

Les transactions commerciales.

La Diète a voté le projet de loi établissant que les transactions commerciales entre citoyens polonais devaient être effectuées en marks polonais.

Le commerce polono-soviétique.

Le gouvernement des Soviets fait les plus grandes difficultés aux marchands polonais désirant commercer avec les Soviets. On croit que les Soviets ont l'intention d'exercer une pression sur la Pologne pour rendre officielles les transactions commerciales entre les deux pays.

La

commission économique polono-allemande.

Les journaux allemands de Haute-Silésie annoncent que la délégation allemande à la Commission mixte économique a reçu de Berlin des instructions afin que les négociations soient menées le plus rapidement possible.

Un accord financier polono-tchèque.

Une commission tchécoslovaque est arrivée à Varsovie pour entamer des négociations pour la conclusion d'un accord financier.

Le

nouveau représentant polonais à Moscou.

Avant son départ pour Moscou, M. Stefanski, représentant du gouvernement polonais à Moscou, a été reçu par le Chef de l'Etat, avec lequel il a eu un long entretien.

L'accord financier polono-tchèque.

Les négociations pour la conclusion d'un accord financier entre la Pologne et la Tchécoslovaquie ont commencé au Ministère des Finances.

L'accord polono-dantzicois.

Le Sénat dantzicois a présenté à la Diète un

projet de loi portant ratification de l'accord signé le 24 octobre dernier par la Pologne et la Ville libre.

L'aide à la Russie.

M. Filipowicz, ancien représentant de la Pologne à Moscou, a été nommé président de la Commission interministérielle pour les secours aux victimes de la famine en Russie.

La réponse du gouvernement polonais à l'Ukraine.

M. de Skirmunt, ministre des Affaires étrangères, a fait remettre à M. Szmuski, représentant de l'Ukraine à Varsovie, la réponse à la note qui lui avait été remise, le 13 courant, au nom du gouvernement soviétique ukrainien, au sujet de l'attitude adoptée par le gouvernement polonais envers l'insurrection en Ukraine.

Dans sa réponse, le Ministre des Affaires étrangères fait ressortir que le gouvernement polonais ne s'est jamais départi d'une attitude loyale conforme aux obligations du traité de paix dont il a respecté toutes les clauses et notamment en n'intervenant pas dans les affaires intérieures de l'Ukraine soviétique.

Dans ces conditions, le gouvernement polonais considère que toute polémique avec les Soviets, au sujet de l'insurrection en Ukraine, est close, et il ne reviendra plus sur cette question.

L'insurrection en Ukraine.

Les journaux ukrainiens annoncent que l'insurrection s'est étendue à toute l'Ukraine et que des détachements d'insurgés sont aux portes de Kiew qu'ils menacent.

Les

relations commerciales russo-allemandes.

Une délégation allemande, présidée par M. Hermann, est arrivée à Moscou en vue d'établir un règlement des relations commerciales entre l'Allemagne et la Russie.

Les dettes de la Russie.

Suivant les renseignements officiels fournis par les Soviets, les dettes de la Russie à l'étranger s'élevaient, avant la révolution bolchevique, à 12.749 millions de roubles-or, dont 5.960 millions à l'Angleterre, 5.065 millions à la France et 822 millions à l'Amérique. Les dettes de l'empire, avant la guerre, étaient évaluées à 4 milliards de roubles-or.

ÉCHOS ÉCONOMIQUES

Exportation du pétrole et des sous-produits.

Au sujet du règlement se rapportant à l'exportation du pétrole brut et de ses dérivés, on donne les précisions supplémentaires suivantes:

L'exportation par la voie des frontières douanières de la paraffine, de la vaseline, des chandelles de paraffine avec mélange de graisse d'animaux et végétale, le coke de pétrole, l'asphalte et le goudron de pétrole, le pétrole brut et ses produits distillés, le naphte et le photogène, les huiles sans mélange avec graisses, l'éther de pétrole, la gazoline, le ligrome et la benzine, les graisses et les huiles, peut être effectuée seulement sur la base des certificats d'exportation donnés par l'Office gouvernemental du pétrole.

Les permis donnés jusqu'au 13 juillet 1921 par les offices des districts pour l'exportation et l'importation gardent leur valeur jusqu'au jour qu'ils seront annulés.

Exportation du ciment.

La presse de Gdansk (Dantzig) attire l'attention sur le rôle important que joue l'exportation du ciment polonais dans la statistique du port. Il résulte de ces statistiques que chaque deux jours débarque à Gdansk, par la Vistule, un bateau chargé de ciment polonais. Ce sont surtout des bateaux à voiles avec quinze à vingt wagons de tonnage.

Échos de la Côte d'Azur

Le Programme des Fêtes à Nice.

(De notre correspondant particulier.)

Le 16 février 1922 : Arrivée de S.M. Carnaval XLIV. — Le 18 février : Grand bal de bienfaisance. — Le 19 février : Défilé des chars, cavalcades et mascarades ; fêtes de jour et de nuit, illumination générale. — Le 23 février : Première bataille de fleurs ; premier veiglione au Théâtre de l'Opéra. — Le 26 février : Corso carnavalesque (bataille de confettis) ; grande redoute au Casino Municipal. — Le 28 février : Corso carnavalesque, bataille de confettis (150.000 francs de prix aux chars, cavalcades et mascarades) ; feu d'artifice ; retraite aux flambeaux ; deuxième veiglione au Théâtre de l'Opéra. — Le 9 mars : Deuxième bataille de fleurs. — Le 23 mars : Troisième bataille de fleurs. — Le 25 mars : Redoute blanche au Casino Municipal. — Le 1^{er} avril : Grand bal du Comité des fêtes. — Du 20 au 30 avril : Concours hippique international.

INFORMATIONS.

Consulat polonais à Nice. — 27, boulevard Dubouchage (Bureaux ouverts les mardis, les jeudis et les samedis, de 9 heures à 13 heures).

Cercle polonais à Nice. — 14, rue Halévy. (Ouvert temporairement les lundis, les mercredis et les vendredis, de 3 heures à 6 heures du soir.)

Casino municipal. — Au théâtre : le 2 décembre, *la Tosca* ; le 3 décembre, *les Cloches de Corneville* ; le 4 décembre, matinée du dimanche, *les Cloches de Corneville* ; soirée, *le Petit Duc*.

Cinéma, concerts dans le hall, dancing de 10 heures à minuit.

Casino de la Jetée-Promenade. — A 10 heures du matin : concerts symphoniques ; matinée : concerts, opéra-comique, dancing ; soirée : cinéma et dancing.

Nice, le 30 novembre 1921.

Emile B...

Dans mon manuel

Lotion contre la chute des cheveux.

(Vieille formule d'un spécialiste.)

Pilocarpine : 0 gr. 50.

Chloral hydrat : 3 gr.

Formol liq. : 50 gouttes.

Teinture de cantharides : 20 gouttes.

Alcool 60° : q.s. pour 180 cm³.

Lotionner le matin et le soir.

Brillantine liquide.

Huile de vaseline : 7 gr.

Alcool 70° : 45 gr.

Huile d'olives : 5 gr.

Essence d'eau de Cologne : 10 gouttes.

Mélanger et employer.

EM.

L'échange des billets polonais démonétisés

La Caisse Nationale Polonaise des Prêts (Banque de Pologne) retire de la circulation les billets suivants de sa première émission :

Les billets de 100 marks, datés du 15 février 1919 (gris) ;

Les billets de 500 marks, du 15 janvier 1919 ;

Les billets de 5.000 marks, du 17 mai 1919 (gris).

Ces billets cessent d'être, à partir du 15 décembre 1921, un moyen légal de paiement. La Caisse Nationale des Prêts va les échanger contre des billets des nouvelles émissions jusqu'à la date du 15 janvier 1922. Après cette date, les anciens billets auront perdu toute valeur.

En ce qui concerne les billets envoyés de l'étranger afin d'être échangés, leur équivalence en numéraire ne sera envoyée que si leur propriétaire fournit à la Caisse Nationale des preuves que ces billets ont été exportés légalement, c'est-à-dire avec la permission des autorités compétentes.

Toutefois, la Caisse Nationale des Prêts se déclare prête, afin de ménager les intérêts des propriétaires des billets polonais à l'étranger, d'accepter des maisons et des particuliers établis à l'étranger des billets à titre de dépôt, si le client s'engage à laisser le dépôt pendant plusieurs mois. Le dépôt minimum est de 100.000 marks et le taux d'intérêt est le suivant :

Dépôt à quatre mois : 4 1/2 % ; dépôt à six mois : 5 % ; dépôt à douze mois : 6 %.

Les clients qui envoient les billets directement à la Caisse Nationale sont tenus d'y joindre un bordereau indiquant les séries et les numéros des billets envoyés, et ceci afin d'éviter tout malentendu si on constatait un faux.

La Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, a été chargée par la Banque d'Etat de Pologne (Polska Krajowa Kasa Pożyczkowa) de recevoir à ses guichets les billets de banque polonais qui doivent être retirés de la circulation, aux conditions fixées par le gouvernement polonais.

L'école du sapeur de chemins de fer

Société de préparation militaire fondée par les anciens du 5^e génie, ouvre ses cours pour la préparation au Brevet de Spécialité de Sapeur de Chemins de Fer. Pour tous renseignements, écrire au directeur des Cours : M. Benjamin, 25, rue Daguerre, Paris (14^e), ou au président : M. Demogeot, 21, boulevard Montmartre, Paris (2^e).

DERNIERS COURS

DES

VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

PARIS, 30 novembre 1921.

Actions	Parts	
151.50	1.540	Silva Plana.
130	—	Boryslaw.
160	441	Franco-polonaise.
425	485	Ratoczyn.
399	215	Wankowa.
276	—	Potok.

LILLE, 29 novembre 1921.

Actions	Parts	
229	441	Dąbrowa.
340	715	Grabownika.
—	—	Industrielle Pologne.
455	6.225	Karpathes.
—	—	Zagórz.

LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur :

Rédacteur en chef :

FRÉDÉRIC DELAGNEAU :-: ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8^e)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

L'EST POLONAIS

REVUE BI-MENSUELLE, ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HISTORIQUES COMMENCE SA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE

Traite tous les grands sujets de la politique orientale européenne.

Informe d'une façon strictement impartiale de tous les événements dans l'Est européen.

Consacre une attention toute spéciale aux questions économiques.

Donne des études historiques et ethnographiques approfondies.

Reproduit le texte de tous les documents officiels ayant trait à la politique orientale de la Pologne.

S'occupe plus spécialement des provinces orientales de l'ancienne République Polonaise.

Prix du numéro 2 francs

AGENCE POUR LA FRANCE :

Messagerie Hachette, 111, rue Réaumur, PARIS

ADRESSE DE LA RÉDACTION :

21, rue Nowy Swiat, VARSOVIE

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité. Exposition permanente de tableaux.

103, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

BANQUE TRICQUET & C^{ie}

18, rue de Mogador, PARIS

Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés. Direction d'opérations au comptant et à terme. Placements et arbitrages. Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

MEMENTO

Si vis pacem para bellum

Przysłowia są mądrością narodów. Powyższe przysłowie, które powiada: jeżeli pragniesz pokoju, bądź gotowy do wojny, wypowiedziani przed dwoma tysiącami lat Rzymianie.

Mówić dziś o wojnie, kiedy jeszcze rany i blizny ostatniej, największej, jaką ludzie widzieli, jeszcze stoją otwarte, i nie wiadomo, kiedy się zabliznią—wygląda poprostu na zbrodnię, a jednak rzeczywistości trzeba patrzeć w oczy jasno i nie ludzi się marzeniami o powszechnym pokoju, nie ludzi się deklamacjami na konferencji waszyngtońskiej, czy innej, jakia na podobny temat jutro może być zwołana przez to czy owo państwo, które potrzebuje zamaskowania dla swych zbrojeń.

Jak wiemy, za sprawą francuskiego ministra Brianda, konferencja waszyngtońska ograniczyła się do dyskusji o rozbrojeniu morskich, dając pokój rozbrojeniu lądowemu. W świetnym przemówieniu, wygłoszonym na konferencji waszyngtońskiej w dniu 22 listopada Briand wykazał co do Francji, że rozbrojenie jej byłoby w tej chwili hasłem dla Niemiec do wojny, tym razem zwycięskiej, gdyż w przeciągu kilku dni mogą one zmobilizować 6 do 7 milionów wojska, wyćwiczonego i pomimo tak zwanych destrukcji swej amunicji i materiału wojennego, doskonale wykwapowanego.

Tesame powody, jeśli nie groźniejsze jeszcze, sprawiają, że wszelkie mrzonki w Polsce już nie o rozbrojeniu, ale o ograniczeniu wyćwiczonej pracy po naszych arsenalach, byłyby zbrodnią.

Generał Niessel podczas niedawnego pobytu w Lwowie wyraźnie ostrzegł Polskę przed niebezpieczeństwem, płynącym z zaniedbania naszej armji, jej karność, a co za tem idzie, i braku wykwapowania.

Ołatego też całego serca przyklasnąć musimy męskiemu oświadczeniu prezydenta francuskiego gabinetu w Waszyngtonie i ostrzeżeniu gen. Niessela, a zwłaszcza wiadomościom, że nasz przemysł wojenny się rozwija, że zakłady w Starachowicach rosną i wzmagają się, że na G. Śasku przy pomocy dzielnych specjalistów francuskich powstać mają nowe fabryki broni i amunicji.

Jeżeli Francja ma jednego sąsiada, który mimo udawania świętoszka, jest i pozostanie jeszcze przez długie czasy bandytą, chciwym cudzego życia i mienia, to my mamy co najmniej dwóch takich sąsiadów. Mówimy tylko o wielkich, nie licząc mniejszych i małych.

W takich warunkach, które nie prędko się zmieniają, najniebezpieczniejsza propaganda jakichś mrzonek o powszechnym pokoju i braterstwie ludów jest pospolitą zbrodnią przeciw bezpieczeństwu państwa polskiego.

Tylko tak przewrotni politycy, jak komuniści, dopatrywać się w tych słowach mogliby jakichś zapędów zaborczych, czy zaczepnych. Dla nas i dla wszystkich ludzi uczciwych jest to zapewne nie sobie świętego spokoju, w myśl starego przysłowia rzymskiego.

K. MIR.

SPRAWY POLSKIE

Polska i Waszyngton.

Podaliśmy już z powodu dyskusji rozbrojenia lądowych w Waszyngtonie tabliczkę armij lądowych europejskich, jaką propaganda niemiecka rozpuściła wśród prasy amerykańskiej, a z której wynikało, że Francja i Polska są dziś « największymi potęgami militarnymi na kontynencie ». « Otóż New-York Times » z dnia 14 listopada, pod tytułem « Główne potęgi militarne świata », podaje inną tabliczkę, o wiele bliższą prawdy. Wygląda ona jak następująca:

1) Rosja może powołać pod broną co najmniej 5 milionów ludzi; ma w chwili obecnej 550.000 piechoty licho wykwapowanej i 21 dywizje kawalerji, liczących 3 do 5 tysięcy szabel każda; artylerja licha.

2) Wielka Brytania ma pod broną 700.000 ludzi, włącznie z garnizonami okupacyjnymi w Indjach, Egipcie, Mezopotamji, Egipcie i Irlandji.

3) Francja liczy 657.000 wojska, z czego 85.000 stoi nad Renem; poważne oddziały są na Śląsku, w Klajpedzie, w Konstantynopolu, a przedewszystkiem w Syrii (około 100.000 ludzi).

4) Japonja ma pod broną 400.000 ludzi, z czego poważne oddziały okupacyjne w Szantungu, Korei, Mandżurji, we Władywostoku i na Sachalinie.

5) Włochy mają pod broną 280.000 ludzi, przyczem kilka dywizyj jest skoncentrowanych na granicy Jugosławji i Austrii.

6) Polska utrzymuje pod broną 230.000 ludzi, « głównie stojących nad granicą rosyjską, wraz z ważnymi grupami w rejonie Wilna ».

7) Niemcy mają 400.000 wojska regularnego (« Reichswehr ») i 150.000 policji bezpieczeństwa (« Schutzpolizei »). Te ćwierć miliona ludzi — to prawdziwi fachowcy w swoim zawodzie. Każdy z nich może być oficerem, a co najmniej feldweblem w czasie wojny. Kadry te tworzą szkielet armji 5-ciomilionowej.

Opinia francuska o wyborach w Wileńszczyźnie.

Prasa francuska mało zajmuje się sprawą wyborów do wileńskiego Sejmu orzekającego. Dotychczas mieliśmy tylko do zanotowania nieprzychylny nam artykuł prof. Aulard'a w « Rapel'u » i przychylny p. E. Buré'go w « Eclair'ze ». Czekaliśmy jednak z zaciekawieniem na komentarz « Ere Nouvelle », organu subwencjonowanego przez tutejsze poselstwo litewskie. Komentarz ów ukazał się 23 listopada:

Dziennik ultra-radykalny zaczyna od stwierdzenia, że « sprawa wileńska weszła w nową fazę, ale nie ułatwi bynajmniej jej rozwiązania ». Dowodzi dalej « Ere Nouvelle », że wybory w Wileńszczyźnie miarodajnymi w żadnym razie być nie mogą. Kraj jest « zdeorganizowany i zdemoralizowany przez trzy okupacje (niemiecką, bolszewicką i polską) », ludność liczy co najmniej 50 0/0 analfabetów i nigdy jeszcze nie korzystała z prawa powszechnego głosowania, wreszcie administracja wszędzie jest polska. To też Litwini i Białorusini zrezygnowali już z brania udziału w wyborach, albowiem « tylko w ten sposób mogą zmanifestować swoją wolę » (?). Co do Żydów, to robi się na nich rzekomo wielki nacisk zarówno przez obiecanki, jak i « przez zupełnie wyraźne groźenie pogromami » (!). Z tego wszystkiego ma oczywiście wynikać, że wybory « tylko jeszcze bardziej zaognią stosunki pomiędzy Polską i Litwą, nad którymi nie przestaje wisieć groźba zatargu zbrojnego ». A oto perfidna i zjadliwa konkluzja « Ere Nouvelle »:

« W interesie Francji leży mieć za przyjaciółkę Polskę silną (!), a nie Polskę ciągle zagrożoną powstaniami krajów gwałtem zaanektowanych. Niedawno wyrażaliśmy tu nadzieję, że rząd warszawski zrozumie, jak fałszywą kroczą drogą w sprawie Litwy i Galicji Wschodniej. Decyzja Sejmu w sprawie wyborów w Wileńszczyźnie dowodzi, że nasze nadzieje były chybione. Oby Polska na czas dała radę czerwici, który ją toczy — imperjalizm, aneksjonizm — bo inaczej stracił powoli wszystkie przyjaźnie, które ma jeszcze na zachodzie ».

« Ere Nouvelle » w takim tonie przemawia, jak gdyby reprezentowała co najmniej pół Francji. Tymczasem cieszy się ona takim poparciem w społeczeństwie francuskim, że gdyby nie podejrzane subwencje — dawnoby już istnieć przestała.

Andrzej Niemojewski.

Z szeregów literatury polskiej ubył talent, jaki nierychło wyłonił z pośród siebie przyszłe pokolenia. Niebawem nastąpi czas, gdy więcej niż kiedykolwiek zbraknie nam jego wskazań politycznych. Zjemy wśród wydarzeń, które dopraszają się osmagania przez jego nieubłagane pióro. Został po nim zbiór rękopisów naukowych z dziedziny najmniej w Polsce znanej, a do której on podawał klucze badaczom cudzoziemskim. I oto skomplikowany mechanizm jego twórczości stanął w pół drogi, jakgdyby śmierć umyślnie

osłoniła go swoim całunem, aby nas dłużej nie prowadziła jego przedziwna intuicja polityczna, aby wszelka nieprawość wytechnęła po walce, jaką jej wytoczył. By umilkła potęga jego mowy, a jego badania, które wykazały, że roje gwiazd na niebie są pamiętnikiem rodzaju ludzkiego, zaprzestały prerażać umysły maluczkich, lękających się piękna własnych wierzeń.

Każda epoka stwarza odmienne indywidualności, przez które wkracza do historii. Na Andrzeja Niemojewskiego złożyło się takich epok kilka. W starym dworze Rokitnickim, gdzie ujrzał światło dzienne 24 stycznia 1864 roku, zamieszkiwała twarda tradycja napoleońska obok szopenowskiej muzyki zawiędzonych nadziei rewolucji listopadowej. Ojciec, Feliks, który sam oddał styczniowemu powstańcom ważne usługi, żył wspomnieniami po Józefie Niemojewskim, generale napoleońskim, przyjacielu Dąbrowskiego, dwukrotnym obrońcy Warszawy, oraz zdobywcy Bydgoszczy i Tczewa. Matka zaś, Noskowska z domu, ukochała muzykę, jako uzenica Dobrzyńskiego, wychowanka Szopena. To też duszę ich dziecka rozplomił wojenny epos legjonów i rozrzewniał sentyment mazurków, nocturnów i preludjów. Andrzej Niemojewski był bojownikiem ale i marzycielem zarazem.

Jakim sposobem jednak ten człowiek, który w latach młodzieńczych marzył o żołnierce, a później pragnął poświęcić się muzyce, stał się publicystą i mówcą tak doskonałym, że nazywano go rzeźbiarzem słowa? Czy sprawiła to wrodzona żywiołowość, czy też wezwały go na to zaszczytne stanowisko czasy jakie przeżywał?

Już w domu rodzicielskim nie umiał nikt okiełzać wulkanicznego temperamentu, nakazującego mu wymykać się z pod opieki karnodziejów i opowiadaczy, dosiadać « Jadzie » lub « Ereba », puszczać się na przerozmaite szaleństwa i trzymać w należytych posłuchu gromadę wiejskich rówieśników. Już jako dziesięcioletniego chłopaka oddano go do szkół pruskich w Brodnicy pod opiekę niejakiej pani Preuss. Było to po zdobyciu Paryża przez Niemców. W szkołach dzieci śpiewały: « Ave caesar imperator, Barba Blanca triumfator, der du Welschland Macht besigt... » Rozzuchwalone niemiectwo nie przemysliwało jeszcze o wozach Drzymały i procesach wrzesnińskich, ale już rozpoczynał się « Drang nach Osten », przedewszystkiem od szkół, zwłaszcza kresowych. Przyszły świetny polonista musiał się niebawem schronić do Galicji przed groźbą wynarodowienia. Tam uczęszczał do gimnazjum w Krakowie i Nowym Sączu, tam rozpoczął życie osobiste, tam wreszcie nasunął mu się temat do pierwszego utworu literackiego pod tytułem « Pięć dni w mgłach tatrańskich » — na tle wycieczki, odbytej wspólnie z poetą Franciszkiem Nowickim. Następnie wyższe wykształcenie pobierał na uniwersytecie Dorpackim, który był wprawdzie niemiecki, ale już w stadium reorganizacji na modłę rosyjską. Poznał zatem system rozkładania duszy polskiej, stosowany przez wszystkich trzech zaborców. We własnym społeczeństwie mógł zauważyć dotychczas jedynie bierną martwość powstaniową. Zaś przeciwko wszelkiemu uciskowi burzyła się od najwcześniejszych lat jego płomienna natura.

Toteż, kiedy w kilka lat później, w Zagłębiu Dąbrowskiem styka się poraz pierwszy z młodym ruchem robotniczym, który właśnie w znoju i poniewierce przekuwał sobie drogę na powierzchni życia społecznego, widzi w nim *Polonię Irredentę*, jedyną siłę walczącą. Odtąd do jego poezji przekrada się potężna nuta społeczna:

Wrą koła w kuźnicy, dym czarny się kłębi,
To biegun cyklopy chcą odkuć tam w głębi:
Drgnął w swoich posadach glob stary, nim

Na nowym go oni zawieszają biegunie!

Wrą koła, zgrzytają zębami w pogoni,
Dym czarnym sztandarem olbrzymów twarz

Drzą ściany. Hej śmiało wy ludzkie kolosy,
Brak ognia? Rzućcie pod kottę swe losy?

Wrą koła, żar pryska, robota szaleje...

Pod koła rzucono ostatnie nadzieje...
Cyklopy! Hej śmiało! Do ognia z kolei
Rzućcie swą rozpacz, gdy brakło nadziei!

Narodził się Andrzej Niemojewski-społecznik. Ale był to już wówczas społecznik-indywidualista, z programem podyktowanym przez własne sumienie, którym żadna partja poszczycić się nie mogła, ani największa potrzeba do kieratu obcego mlyna wprzęgnąć nie potrafiła.

(dok. n.)

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych uskutecznia po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Korzec, Kowel Lwów, Łomża, Łuck, Luków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Równe, Siedlce, Sokołów, Stanisławów oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie. Filja w Antwerpi (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łañcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opocentowuje najkorzystniejszą oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

Wpłaty na poczet daniny.

Biuro prasowe ministerstwa skarbu komunikuje:

Zamieszczane niemal codziennie na łamach pism odezwę osób, uchwały związków i zrzeszeń, nawołujące do wpłacania kwot na poczet daniny państwowej, nie pozostają bynajmniej czczym słowem, lecz natychmiast są wprowadzane w czyn. Do kasy skarbowej wpływają bowiem już znaczne sumy, wpłacane na poczet daniny, świadczące o wysokim patriotyzmie i należytem zrozumieniu obowiązków obywatelskich. Minister skarbu dr. Michalski nie mogąc dla nawału zajęć wyrazić podziękowania w każdym poszczególnym wypadku, czyni to na tej drodze, wyrażając jednocześnie nadzieję, że to patriotyczne postępowanie znajdzie licznych naśladowców ku korzyści skarbu państwa, a niemniej także ku korzyści obywateli. Uzdrawienie finansów państwa i pieniędza leży bowiem we wspólnym interesie i jest rękojmią pomyślności tak państwa, jak i każdego obywatela.

Marszałek Sejmu otrzymał następujący telegram: Kaliski oddział zrzeszenia notariuszów i pisarzy hipotecznych zważywszy, że dla poprawy finansów państwa niezbędne jest uchwalenie daniny, postanowił złożyć na poczet daniny 720 tysięcy marek polskich. Proszę Pana Marszałka i posłów sejmowych o spieszne uchwalenie ustawy w sprawie daniny. Podpisany Zarząd Oddziału.

Zamordowanie prezesa Izby skarbowej.

Z Warszawy donoszą: Do biura prezesa Izby skarbowej w Łucku p. Kochańskiego przybył jeden ze zdemobilizowanych oficerów polskich z Równa, pozostający po zwolnieniu prawie bez środków do życia, który swego czasu podał się o koncesję na wyszynk napojów wysokokowych. Oficer ten, kiedy przez dłuższy czas nie otrzymywał odpowiedzi, udał się silnie zdenerwowany do p. Kochańskiego z żądaniem rezolucji. Kiedy zaś spotkał się z nieprzychylnym podobno przyjęciem, oświadczył prezesowi, że gdyby dał łapówkę, to dawnoby już otrzymał żadaną koncesję... Wówczas, gdy p. Kochański zmiał podanie oficera i rzucił je na ziemię, oficer nie panując nad sobą, wy dobył rewolwer i trzema strzałami położył prezesa trupem na miejscu. Sprawcę aresztowano.

Z okazji otwarcia linii

Kol. Kokoszk-Gdynia.

Złożył przez. min. Ponikowski na ręce wojewody Breyskiego pół miliona marek na budowę szkoły w Gdyni, 300.000 mk. na budowę kaplicy w tejże miejscowości, a 200.000 na założenie biblioteki w Gdyni.

Skasowanie pojazdów wojskowych.

Z Warszawy donoszą. Zgodnie z uchwałą Rady ministrów używanie pojazdów osobowych w ministerstwie spraw wojskowych zostało zniesione. Wszyscy szefowie departamentów, oddziałów, którzy korzystali z pojazdów, mają odesłać powozy wraz z końmi, uprzężą i inwentarzem do stajen min. spraw wojskowych, których likwidacja nastąpi w najbliższym czasie.

Przedstawiciele robotników u premiera.

W gmachu Sejmu prezydent ministrów w obecności ministra skarbu, ochrony pracy, przemysłu i handlu oraz dyrektora Pol. Kraj. Kasy Poż. p. Rigo, przyjął przedstawicieli polskich związków zawodowych z całej Rzeczypospolitej. Przemawiali przedstawiciele przemysłu włókiennego, garbarskiego i metalowego, przedstawiając położenie robotników w związku z redukcją pracy. Prezydent ministrów i obecni ministrowie poinformowali delegatów o zarządzeniach rządu, zmierzających do złagodzenia kryzysu.

Wykład literatury francuskiej na uniwersytecie warszawskim.

Jak donosi « Le Journal de Pologne », w uniwersytecie warszawskim rozpocznie wykłady p. Robinet de Clery na temat: « Kultura francuska XVIII wieku ». P. Robinet de Clery, doktor filozofii i praw w uniwersytecie paryskim, kierował sprawami oświatowymi przy Komisji międzysojuszniczej na Górnym Śląsku od stycznia 1920 r. Na tem stanowisku starał się przeprowadzić słuszne żądania polskie w zakresie nauczania szkolnego i religijnego.

Drugi Targ Poznański.

Dzienniki poznańskie donoszą, że Komitet Targu Poznańskiego ustalił termin targu na czas od 19 do 27 marca 1922.

Odkrycie nowych terenów naftowych w Małopolsce.

Z południowo-wschodnich kresów otrzymaliśmy wiadomość o dowierceniu obfitych pokładów ropośnych w Tekuczy przez «Pokucie» Naft. Spółkę w Krakowie.

Na zapytanie dyrekcja Spółki poinformowała, że rzeczywicie w miejscowości Tekucza na kopalni »Sadyba« dowiercono w ostatnich dniach w otworze Nr. I do bardzo obfitego źródła naftowego. Teren i miejsce na szyb zostały wyznaczone przez dyrekcję Spółki wbrew zapatrywaniom geologów, a nawet przed paru tygodniami państwowy geolog, badający tamte strony, odkrywający nieznaną sobie kopalnię, oświadczył wiertaczowi, że szyb jest zupełnie fałszywie założony.

Przez dowiercenie ropy naftowej w szybie Nr. I na kopalni »Sadyba« odkryte zostały nowe, bardzo obfite i wielkie siodło naftowe, na którym według słów dyrekcji Spółki »Pokucie«, w większych głębokościach odkryje się nowe horyzonty o tak wielkiej wydajności, jak w Borysławiu.

ZE SWIATA

Komuniści niemieccy przy pracy.

Dotychczasowa robota podziemna komunistów została uwieńczona nadzwyczajnym powodzeniem jawnym. Na posiedzeniu delegatów wszystkich fabrycznych Rad Robotniczych miasta Berlina postanowiono zorganizować Związek, kierujący walką z obecnym systemem politycznym. W posiedzeniu tem brali udział przedstawiciele Rad fabrycznych, utworzonych przez wszystkie trzy odłamy socjalistyczne.

Nowy Związek odbył posiedzenie, na którym uchwalono rezolucję, potępiającą obecną politykę Rządu niemieckiego i zawierającą następujące postanowienia: 1) W ciągu 14 dni ma być zwołany ogólny kongres delegatów wszystkich fabrycznych Rad Robotniczych Rzeszy, 2) Kongres ten ma powziąć uchwałę w sprawie ogłoszenia amnestji dla więźniów politycznych w Niemczech, 3) Kongres ma zażądać od Rządu przeniesienia ciężaru podatków na klasy posiadające, 4) Kongres ma zażądać od Rządu energicznej akcji aprowizacyjnej, zwłaszcza podziału środków żywnościowych między organizacje i związki zawodowe robotnicze i wreszcie 5) produkcja i podział produkcji ma być pod kontrolą Rad fabrycznych i Związków zawodowych. Za przyjęciem tej rezolucji głosowali przedstawiciele wszystkich trzech odłamów socjalistycznych.

Ludność Rosji sowieckiej.

Według sprawozdania władz sowieckich, ludność Rosji wynosiła w sierpniu 1921 roku 131 milionów. Ludność według tego sprawozdania, dzieli się, jak następuje: w miastach — robotników 4 miliony 800 tysięcy, funkcyjaryszów państwowych 4 miliony 600 tysięcy, pozostałych 12 milionów; po za miastami: robotników 4 miliony 400 tys., funkcyjaryszów państwowych 900 tysięcy, pozostałych 104 miliony 300 tysięcy. Ludność robotnicza wynosi 7 proc. wszystkich republik sowieckich w Rosji, funkcyjarysze państwowi stanowią około 4,4 proc. ludności.

Według organu komisaryatu narodowości: « Izni nacionalna », dotychczas utworzono w Rosji następujące republiki autonomiczne: baszkirska, kirgiska, tatarska, turkiestańska, górską, dagiestańska, krymska, oraz prowincje autonomiczne: Czuwaszów, Wotiaków, Kabardyńców, Niemców nadmorskich, Burjatów, Jakutów, a także komunę karelską. Prócz tego istnieją niepodległe republiki « sprzymierzeńców » z R. S. F. S. R. białoruska, ukraińska, azerbejdżańska, ormiańska, Buchara, Chiwa i republika ludowa Dalekiego Wschodu.

ROZMAITOŚCI

Dostawa domu mieszkalnego na zamówienie telefoniczne.

Naturalnie, że wieść ta przychodzi z Ameryki; inaczej w tej chwili stałabym do telefonu i zamówił dom sobie i wszystkim tym bezdomnym, którym współczuję. Nędza mieszkaniowa i w Ameryce daje się we znaki. Niema mieszkań dla miliona młodych małżeństw, które corocznie przybywają Ameryce. Pan Simon Lake, znany konstruktor łodzi podwodnych, oświadczył, że w rękach przemysłu leży zarządzić jak najprędzej złomu.

W metodach budowy domów — twierdzi — nie jest Ameryka postępową, ale operuje jeszcze metodami znanymi za Czarami i Wilhelma Zdobywcą. I żeby dać dowód, że tworze postępowych metod budowania domów można przeprowadzić w praktyce. Zbudował w Bridgeport w Connecticut pierwszą fabrykę gotowych domów. W żelaznych formach odława się betonowe ściany domów, które w fabryce zestawiają w kompletne piętra, zaopatrują w podłogi, okna i drzwi, tapetują, malują i dodają przeważnie wbudowane meble. Najniższe piętro hermetycznie zamknięte jest od dołu betonową płytą. W chwili gdy przychodzi telefoniczne zamówienie na specjalnie oznaczony wzór domu, wyjeżdża z fabryki grupa robotników automobilem i wiezie ze sobą cztery wielkie bloki betonowe, które po wyładunku i zniwelowaniu terenu pod dom, zakopuje na czterech rogach. Gdy robotnicy ukończą przygotowania, nadjeżdża drugi samochód ciężarowy, wlokąc na specjalnie skonstruowanej podstawie dom mieszkalny. Dom wjeżdża na tkwiące w ziemi bloki i za pomocą ogromnych śrubowanych wind unosi się nad nimi.

Auto wyjeżdża z pod domu, który powoli spuszcza na bloki i właściciel może się sprowadzić. Przy domach kilkupiętrowych używa się rusztowania, umieszczając najszczyt dach, potem środkowe piętro a w końcu parter. Ale nawet domy 48 pokojowe ustawiane są w dwaście godzin. Mr. Lake nosi się z myślą założenia fabryk gotowych domów w różnych miejscowościach, gdyż teraz tylko sąsiedztwo Bridgeport może zaopatrywać. Dom jednopiętrowy, zawierający wielki pokój mieszkalny, sypialnię, kuchnię, łazienkę i inne komórki kosztuje 1500 dolarów. Za 3000 dolarów dostarcza Lake domu o sześciu wielkich pokojach a za 6000 dolarów luksusową obszerną willę. Pan Lake liczy, że fabryczne zestawianie domów oszczędza jakie 50 proc. ceny.

MARJA KONOPNICKA NASZA SZKAPA

(dokończenie)

— Wio! zawołał pan Łukasz. Szkapę ruszyła, a my przy niej klusem.

Na rogu ulicy obejrzałem się: gromadka sąsiadek i przechodniów już się rozprószyła, a za wozem, na którym pan Łukasz, siedząc, powoził, szedł ojciec sam, z czapką w rękach i zwieszoną głową.

Co do nas, bieglśmy tuż przy szkapie wesoło, ochocho, ani na chwilę nie przerywając rozmów i pieszczoty. Poranek był majowy, promienie słońca zalewały blaskiem ulice, most, Wisłę; z każdego gzymsu świeża wroble. Głośniejsz niż wszakże niż wroble szczebiotła gromadka.

— Dzisiaj Wicek — wołał Felek — jak ci to zgubiła! Jakie ci to boki wyłożone ma?... — Dzisiaj, jakie ci nowe naszelniki... jaki ci kantar... I my znów dalej chórem:

— Szkapo! nasza szkapo! Nasza droga, stara szkapo!

Ludzie oglądali się za nami. Dziwnym się wydawał ten pogrzyb, z trójką tak dobrze bawiących się dzieci na ciele. Zwłaszcza na moście, gdzie wolniej w tłoku trzeba było jechać, robił nasz orszak pogrzebowy szczególne wrażenie.

Przechodnie stawali i wzruszali ramionami. Parę razy nawet krzyknął na nas pan Łukasz, żeby za wozem iść, aleśmy ani na krok szkapę odstąpić nie chcieli.

Słońce przygrzywało coraz silniej, droga stała się piaszczysta, zmusna; szkapę ciągnęła swój ciężar z pewnym wysileniem: zdrowe jej oko mrużyło się od blasku, na ślepe, osłupiałe, siadały rozdrażnione gorącym muchy. Natychmiast ufamaliśmy kilka wierzbowych witek i zaczęli ją skwapliwie oganiać. Sami nie czuliśmy

KĄCIK HUMORYSTYCZNY.

Dwie waluty.

BAJKA.

Świecąc dość porządnym strojem, nie podartą kiecęką, Marka polska gdzieś spotkała się z marką niemiecką. I te słowa do niej rzecze: — Pamiętasz, do czarta, Jakież mnie to wyśmiewała, że jestem obdarta? Teraz powiedz, co mam czynić, choć się złością brzydę. Gdy na tobie, coś tak dumna, także lachy widzę?

Z Bożej łaski

— Błaznego Karol przyjechał na Węgry aeroplanem?

— Chciał Madziarom przypomnieć, że wszelka władza z nieba pochodzi.

W szkole.

— Cynadersmak! Z czego się robi broń do zabijania?

— Z różnych rzeczy! Może być z papieru.

— Zwarjowałeś?

— Wcale nie, bo w zeszłym tygodniu mój tata wziął gazetę do ręki, spojrzał na kursa, krzyknął: »marki niemieckie dziesięć i pół« wywrócił się i umarł.

(Mucha.)

Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r. du Helder, Paris).

Redukcja ministerjów.

Według projektu, wypracowanego przez sejmową komisję konstytucyjną ministerstwo Pocht i Telegrafów oraz ministerstwo Kolei ma być połączone w jedno wspólne pod nazwą ministerstwo Dróg i Komunikacji. Prócz tego ministerstwo Pracy ma zostać zniesione, a różne jego agendy podzielone między inne ministerja.

Stosunki handlowe polsko-sowieckie.

Rząd sowiecki stawia wielkie trudności kupcom polskim, pragnącym wejść w stosunki han-

dlowe z Rosją sowiecką. Prawdopodobnie sowieci chcą w ten sposób wywrzeć presję na Polskę, aby ta podjęła oficjalnie handel z sowiecami.

Komisja mieszana ekonomiczna.

Dzienniki niemieckie donoszą z Górnego Śląska, że delegaci niemieccy w komisji mieszanej otrzymali z Berlina instrukcje, aby rokowania prowadzić możliwie prędko.

Rapatrjacja więźniów.

Min. skarbu Michalski, min. pracy Darowski i Korsak, przewodniczący komisji rapatrjacyjnej, powrócili do Warszawy z podróży inspekcyjnej wschodniej granicy.

Minister Darowski oświadczył przedstawicielowi Express Telegraph de l'Est, że rząd sowiecki stawia wszelkie możliwe trudności rapatrjacji więźniów i zakładników, a to w tym celu, aby złemoralizować ich, wmawiając, że dzieje się to wszystko z winy rządu polskiego. Kiedy warunki były pomyślne, sowieci zatrzymali rapatrjacje i podjęły ją właśnie teraz, z nastaniem wielkich mrozów. Sowieci obecnie skierowują całe masy wygłodzonych i dotkniętych epidemją do centrów rapatrjacyjnych i przez to zagrażają zdrowotności całej Europy.

Powstanie na Ukrainie.

Według dzienników ukraińskich powstanie na Ukrainie rozszerzyło się na całą Ukrainę, a oddziały powstańcze są pod bramami Kijowa.

Uгода finansowa polsko-czeska.

Układy celem zawarcia ugody finansowej polsko-czeskiej rozpoczęły się w Warszawie w ministerstwie skarbu w dniu 25 listopada.

Kanał między Śląskiem a Gdańskiem.

Grupa finansistów polskich stara się o koncepcję na zbudowanie kanału, łączącego Śląsk z Gdańskiem.

Odpowiedź polska Ukrainie.

Minister Skirmunt wręczył posłowi Ukrainy sowieckiej Szumskiemu odpowiedź na notę jego z dnia 13 z. m. w sprawie stanowiska rządu polskiego w powstaniu ukraińskim.

Odpowiedź zaznacza, że rząd polski nigdy nie zbroczył z drogi lojalnego przestrzegania warunków traktatu pokojowego i nigdy się nie mieszał w wewnętrzne sprawy Ukrainy.

Dlatego rząd polski uważa dalszą polemikę z sowiecami w tej sprawie za zbędną i do niej nie powróci.

zmęczenia. Boso, w lichych szarawarkach i kurtkach łatanych dreptałismy obok szkapę wesoło, ochocho, a krzyże ementarne wciąż rosły a rosły przed nami.

Że trumny nie miał kto nieść, puszczono nas z wozem za bramę. Ale tu czekać było trzeba, gdyż grabarz dolka nie skończył kopać i dopiero teraz pośpiesznie wyrzucać zaczął z niego żółty piasek. Natychmiast zaczęliśmy rwać dla szkapę szczaw zajęczy i soczystą babkę, której pełno było na drożynie. Tymczasem ojciec z panem Łukaszem zdjęli z woza trumnę i postawili ją nad brzegiem dolki. Nie musiały być ciężka, bo kumoter, choć stary, prosto pod nią stał. a jednak ojca tak zgięła do ziemi, jak ten krzyż padającego Chrystusa, com go na stacjach bernardynskich widział.

Zaraz też brzęknął cienkim głosem dzwonek, a w chwilę potem przyszedł ksiądz w komeczce i kościelny z krzyżem i kropidłem. Spojrzał na nas ojciec surowo, więc my poklekli z Felkiem, trzymając w pięściach pęki świeżej trawy. Pan Łukasz i ojciec poklekli także, grabarz kończył robotę. Raz, dwa, trzy odprawił ksiądz swoją łacińską modlitwę, wspomniął imię i nazwisko matki. »Ojciec nasz« mówić kazał, sam zacząwszy głośno.

Podniósł ojciec twarz i obie ręce w niebo; z jego oczu padały łzy ciężkie, grube. Felek tuż przy mnie klęcząc, trzepał pacierz z wzrokiem utkwionym w szkapę.

Zrobiła się cisza taka, że słychać było leciuchne szmery wierzby i cykanie świerszcza.

— O, je!... je!... — rozległ się nagle wśród tej ciszy cienki głos Piotrusia, który pełne rączyny trawy i wiosennego kwiecia szkapie przed pyłkiem trzymał, rozsypując bratki polne i białe stokrotki. Szkapę delikatnie z rąk dziecka brała wargami trawę i żuła ją, przechylając łeb, melancholicznie zwróciwszy ślepe, zbielałe oko w

słońce. Spojrzał ksiądz, zmarszczył się ojciec, a ponieważ najbliższ klęczałem mu pod ręką silnie mnie za ucho pociągnął.

Wnet Felek zaczął się rozgłośnić pięścią w piersi bić, na znak, jako już pacierz i wszystko, co do niego należało, dokumentnie skończył. Zaczem, zerknawszy na ojca, chyłkiem do szkapę pomknął i na mnie kwnął. Ksiądz też trumnę pokropiwszy, z czego i nam się nieco poświęcenia dostało, z kościelnym odszedł.

Dolek jeszcze nie był wybrany. Grabarz na glinę natrafił i potrochu ją tylko jak masła na chleb, na łopate brał.

Ojciec modlił się ciągle. Wszakże panu Łukaszowi pilno widać było, bo raz wraz tabakę niuchał, i na wóz poziarał, a w głowie się drała, aż się ścisnęli, potręśli raz i drugi z wielkim przyjacielstwem, poczem kumoter do szkapę poszedł.

Jużeśmy ją wystroili, jakby pannę młodą. — Świeże, rozkwitłe gałęzie akacji sterczały jej za uszami, za uprzężą, za chomątem, gdzie tylko co wetknąć się dało. Pęk żółtych mleczyków tkwił nad czołem, pod skrzyżowanym rzemieniem. Z grzywy opadały ostróżki i zajęcze maczki. Resztę zieleni trzymaliśmy w rękach, aby szkapę od baków opętać.

Zaczął się teraz prawdziwy tryumfalny pochód.

Najpierw kroczył Piotrus, nie patrząc drogi, nadeptując małe, świeże, z żółtego piasku sypałe, grobki dziecięce, ile razy się na wóz obejrzał. Za Piotrusiem szkapę, — wyrzucała z siebie parszaniem hłem, obciążonym kwieciem i zielenią, ja zaś i Felek, jak giermkowie, po lewej i po prawej stronie. Wóz toczył się zwolna, to podnosząc się, to opadając na zapadłych grobach, a za nami, z głuchym, coraz głuchszym łoskotem padała ziemia na matczyną trumnę.

Wielka Sprzedaż Gwiazdkowa

Z powodu nadchodzących Świąt i aby dać naszym czytelnikom sposobność zaopatrzenia się w książki polskie,

KSIEGARNIA POLONII

sprzedaje książki według dawnych cen katalogowych,

bez doliczania 20%.

Zniżka ta obowiązuje tylko do Nowego Roku i nie obejmuje podręcznika I. Zielińskiej, do nauki języka francuskiego.

56 Ciągnięcie Miljonówki z d. 26 listopada

Z koła wyszedł numer

0.188.747

KRONIKA

Obchód Listopadowy.

Przypominamy wszystkim o Obchodzie Listopadowym, który się odbędzie jutro, w niedzielę d. 4 grudnia w sali Geograficznej, o godz. 8 i pół wieczorem (184 Bd S. Germain, metro S. Germain des Près). Szczegółowe programy przy wejściu.

Ze Stowarzyszenia Techników Polaków w Paryżu.

S. T. P. komunikuje, że we wtorek 6 grudnia w lokalu Izby Handlowej Francusko-Polskiej (7 rue de Poitiers) Pan Ziemiński wygłosi odczyt o Zwiększaniu Wydajności Motorów Automobilowych. Goście mile widziani.

Z Sokoła Paryskiego.

Najbliższe miesięczne zebranie Sokola odbędzie się w sobotę dnia 3 grudnia o g. 8 i pół wieczorem 7 rue Corneille (metro Odeon).

Obchód Powstania Listopadowego w Bruay-les-Mines.

W ubiegłą niedzielę kolonja polska w Bruay-les-Mines święciła uroczyste pamiątkę listopadową. Uroczystość, na której było mnóstwo publiczności francuskiej, nie wspominając o 2000 Polaków, wypadła imponująco. Bliższe sprawozdanie odkładamy z powodu spóźnionej pory do numeru środowego. Górą Rodacy z Bruay. Niech wasz przykład służy wszystkim ogniskom polskim we Francji!

Odczyty ks. Lutosałwskiego.

Ksiądz Kazimierz Lutosałwski opuścił Paryż dnia 30 listopada, udając się do Belgii. Plon jego trzytygodniowego pobytu we Francji przedstawia się okazałe: pięć odczytów w « Institut Catholique », dwa odczyty na prowincji (W Lille i Lyonie), dwa referaty polityczne w grupie parlamentarnej « Przyjaciół Polski », odczyt publiczny na temat « Polska i katolicyzm » w sali « Etoile », referat polityczny na miesięcznym śniadaniu t. zw. « Comité Duplex », który broni interesów francuskich zagranicą, oraz cały szereg rozmów politycznych i konferencji prywatnych z najwy-

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonujemy wszelkie druki polskie. Cykularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.

Na ządanie przeprowadza sama korektę polską.

Pierwszy Polski Sklep

Artykułów Piśmiennych.

ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na dzienniki warszawskie (16 fr. miesięcznie z przesyłką): Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita zarazem poleca KSIĄŻKI POLSKIE 3, rue Fourcy. — Paris IV.

POLSKIE BIURO

BUREAU POLONAIS

3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lekcje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe wieczorem, we wtorki i piątki od 8-9, po 3 fr. lekcja. Sporządzanie aktów prawnych, porady prawne przez adwokata. Ceny przystępne.

bitniejszymi przedstawicielami francuskiego świata politycznego i katolickiego.

Widzimy więc, że pobyt swój ks. Lutosałwski wyzyskał należycie. Wykonał tu bardzo dobrą pracę, poruszył koła katolickie, rozbudził drzemiące tam sympatje dla Polski i nawiązał stosunki, które będą trwać z pożytkiem dla Polski. Cała ta propaganda, skarb ani grosza oczywiście nie kosztuje. Znamy propagandzistów, którzy wydają tysiące z mniejszym daleko pożytkiem.

Nasze placówki.

Rozeszła się bajka, jakoby p. Franciszek Dołężał, radca handlowy przy naszym Poselstwie paryskim, miał być odwołany, a placówka ta zwinęta. Zaraz potem bajkę tę odwołano, ale dowodzi ona w każdym razie, że pewnym zwolennikom, « oszczędności » śmieszne pomysły chodzą czasem po głowach. Nie znaczy to oczy-

I

DODATEK DO KATALOGU POLONII

Bandrowski.		E. Orzeszkawa.		J. Słowacki.	
Wściekle psy.....	8 »	Nowele i szkice.....	5 »	Kordjan.....	2 50
G. Daniłowski.		Ostatnia Nowela.....	6 »	Złota Czaszka.....	2 50
Fragmenty.....	6 »	J. Pollak.		Mindowe.....	2 »
J. German.		Figle Amora.....	6 »	Sowizdrzał.....	1 50
Więźnie.....	8 »	B. Prus.		Staško.	
Skrzydła.....	6 »	Kamizelka. Michałko.....	1 50	Kwitnące Sady.....	4 »
Grimm.		W. Przyborowski.		Legenda Fal.....	4 »
Bajki (opr.).....	9 »	Bitwa pod Raszynem (opr.).....	6 »	M. Smolarski.	
Kalendarze.		Grom Maciejowicki (opr.).....	7 »	Warnieńczyk.....	6 »
Zorzy.....	5 »	Szwedzi w Warszawie (opr.).....	7 »	W. Trąmpczyński.	
Ludowy.....	5 »	W. Reymont.		W Szponach orla pruskiego (opr.)....	9 »
Republikański.....	5 »	Ziemia Obiecana.....	16 »	Psie Pole (opr.).....	9 »
Humorystyczny.....	5 »	Rinaldo-Rinaldini.....	1 50	W. Umiński.	
Małaczewski.		M. Rodziewicz.		Znojny Chleb (opr.).....	9 »
Koń na wzgórzu.....	5 »	Klejnot.....	7 »	St. Wasylewski.	
Mayne Reid.		Saysse-Tobiczyk.		Na dworze króla Stasia.....	12 »
Łowcy skalpów (opr.).....	8 »	W Śniegach.....	5 »	St. Żyżkowski.	
H. Mniszek.		W. Sieroszewski.		Jedna noc.....	6 »
Verte.....	8 »	Zamorski Djabel.....	8 »		
Gehenna (2 tomy).....	12 »				

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie
operacje dentystyczne.
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele
i święta tylko od 9—12.
Dla pracujących w biurach i magazynach
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

WIEK XX *Miesięcznik polityczno-społeczny*
pod redakcją Władysława Włocha
wychodzi w Warszawie, do nabycia w admini-
stracji Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

Polka, literatka, mówiąca po polsku, po
rosyjsku, po niemiecku i po francusku, przy-
mie miejsce **damy do towarzystwa** w Paryżu
lub na prowincji. Zgłoszenia dla E. L. w PO-
LONII.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74
Bergère 38-98
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,
kautzukowego, papeteryjnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Gummy Lakowe,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompesowy. Atun Chromowy.
Dwuchromian Sodowy.

ZAKŁAD MEBLOWO-TAPICERSKI
S. GUTTMAYER 4, avenue Bosquet
PARIS (VII^e)

Podejmuje się wszelkich robót dekoracyjnych
Odnawia meble starożytne

**Wszelkie przeróbki, reparacje i od-
śwież. mebli i materacy, transforma-
cje i zawieszanie portjer i dekoracyj**

wykonuje sumiennie po ce-
nach bardzo przystępnych

Tapicer - dekorator B. JARNICKI
Paryż, 13 rue Zacharie metro St. Michel.

wiecie, aby nie było w Paryżu placówek zbyte-
cznych i kosztownych. Np. poco nasze ministe-
rium skarbu utrzymuje tu swego przedstawi-
ciela, który pretenduje do tytułu « podsekretarza
stanu » (tak!) i który pobiera miesięcznie aż
6.000 franków pensji? Ów urzędnik jest oso-
biście człowiekiem bardzo miłym, towarzyskim,
świetnie grającym... w gola, ale czy jego
funkcja jest potrzebna? Jaki z niej Państwo ma
pożytek? J.

◊ **Z życia naszych artystów.**

Znany zaszczytnie artysta malarz, Włodzi-
mierz Terlikowski, urządził w teatrze Edouard
VII (staraniem galerji Manuela) wystawę zbio-
rową swych prac. Wystawa obejmuje 18 krajo-
brazów, 15 »Natures Mortes« oraz 8 kompozycji
i portretów, między innymi portret znanej arty-
stki Stasi Napierkowskiej. Wystawa potrwa do
15 grudnia i — nie wątpimy — ściąganie licznych
wielbicieli talentu. P. Terlikowskiego. Sprawoz-
danie szczegółowe z tej wystawy jak również
z wspomnianej poprzednio wystawy P. J. Pes-
kiego (u Durand Ruela) podamy później.

◊ **Listy z Nicei.**

Od kilku lat istnieje w Nicei Koło Polskie
(Cercle Polonais) — 14 rue Halevy. Założone w
r. 1909 liczyło do swych członków takie imiona,
jak Marji Konopnickiej i Henryka Sienkiewicza.
Wśród obecnych członków widzimy Maurycego
Maeterlinka, Ignacego Paderewskiego, Jana Sty-

BIENEFELD JACQUES

KUPEJE : Perły, Drogie Kamienie
Biżuterje okazyjne.

PARYŻ 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

MAKULUS & MAŁACHOWSKI

45, i 47 rue de Reuilly — Paryż (XI^e)
(métro Reuilly)

Wielki Wybór na Składzie

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS
(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.
Modele pierwszorzędnych domów.
Przechowywanie i przerabianie futer.
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.

TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK
i ogłoszeń do TYGODNIKA
w Księgarni POLONII,
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

Tef. Trudaine 54 - 65.

SAVOYS SOUPERS

OBIADY — KOLACJE

Open all night. Ouvert toute la nuit.
:: Otwarte całą noc. ::
Orkiestra cygańska-Tańce-Śpiewy.
OBIADY à prix fixe i à la carte
z winem i kawą po 18 franków.
Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

ki, Fr. Hellensa. Koło mieści się w bardzo pię-
knym lokalu, składającym się z kilku sal i bibli-
teki, posiadającej przeszło 600 tomów. Obecnie
liczy około 100 członków.

Na bieżący sezon projektowane są co drugą
niedzielę odczyt literacki, zebrania towarzyskie
z grą i śpiewem, zebrania patriotyczne z koncer-
tem, a co sobotę zebrania ze śpiewami i tańcami.
Na luty i marzec zapowiedziane są koncerty pu-
bliczne.

Czytelnia Koła Polsk. zaopatrzona jest w li-
czne gazety polskie i obce. Wogóle Koło jest pra-
wdziwym ogniskiem polskim na Riwierze. Zarząd
Koła dokłada wszelkich trudów, aby sku-
pić wszystkich rodaków. Z drugiej strony uwa-
żamy, że jest obowiązkiem Polaków, bawiących
krócej czy dłużej zapisywać się do Koła.

E. B.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART
J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71
Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
brązy, makaty.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
Artystów Ma-
105, boulev. du larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
Téléph Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

Compagnie Générale Transatlantique
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki
dla podróżujących Iej,
IIej i IIIej klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.
Pociągi specjalne z Paryża do Havru.
Bliższych informacji udziela Biuro
6, Rue Auber, PARIS

Lekcje gry na fortepianie i języka
angielskiego.

KAZIMIERZ JAPZĘBOWSKI,
7, rue Vaugirard. — PARIS VI^e.

Dr Medycyny

FRANCISZEK BRABANDER

b. ekstern szpitali m. Paryża
przyjmuje rano od 11 do 12

i popoł. od 3 do 7

CHOROBY WEWNĘTRZNE,

SKÓRNE I WENERYCZNE

Ceny Specjalne dla Robotników

10, rue du Château-d'Eau, I piętro
(métro République)

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać mar-
kami pocztowemi 75 centimów na druk nowych
opasek.

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 30 listopada 1921.

Funty angielskie.....	56 fr. 77 1/2
Dolary ameryk.....	14 fr. 23
Franki belg.....	95 5/8
Franki szwajc.....	2 fr. 70 1/4
Marki niem.....	5 15/16
Korony czeskie.....	15 5/8
Leje rumuńskie.....	10 1/4
Korony austr.....	0 7/16
Liry włoskie.....	58 3/4
Marki polskie :	
Banknoty.....	040
Czeki na Warszawę.	041-042
Tysiąc marek polskich..	4 fr. 20

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-
NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-
macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-
larnych. Można zgłaszać się codziennie, między
godziną 5 a 6 po południu.